



## MADEC Armand

Naissance : 8 mai 1924 - Brest

Année d'entrée en résistance ou F.F.I. : 1943

Résistance : [Groupe Franc Kerhuon-Guipavas](#), [D.F](#)

Pseudonyme(s) : Mérinos

Secteur(s) d'action : Brest / Guipavas

Blessé

Décès : 2 mai 1979 - Brest

Armand Georges Jean Madec travaille au domicile de ses parents pendant la guerre.

En novembre 1943, il entre en résistance et intègre le mouvement [Défense de la France \(D.F\)](#). Il y prend la tête du [groupe franc Kerhuon-Guipavas](#), composé d'une douzaine de membres. En février 1944, Armand Madec réalise une opération contre deux trains de sables en gare de Dirinon. Le 26 février ou le 2 mars 1944, il participe au vol et à la destruction de 1 200 litres d'essence, 100 litres d'huile et 800 litres de gazoil de la firme allemande *Boerch* à Coataudon. Tandis que le 11 avril 1944, il aurait abattu un sous-officier allemand.

Recherché, il quitte le secteur et prend le maquis dans la région de Saint-Thois. Après avoir repris contact avec la résistance locale, Armand Madec s'engage dans le Bataillon F.T.P *Normandie* le 12 juin 1944. Il est affecté à la Compagnie *Bayeux* (n°2) et participe aux combats en tant que chef de groupe. Blessé à deux reprises lors des affrontements ; Une première fois le 4 juillet 1944, par balle à la joue, lors d'une escarmouche avec un side-car allemand au lieu-dit Le Merdy à Langolen. La seconde fois le 5 août 1944, à la jambe gauche, lors de l'attaque du château de Trévarez.

Dans sa période de présence au maquis, il effectue des sabotages sur les lignes téléphoniques et détruit des panneaux de signalisation à Laz, Trégourez, Coray, Châteauneuf-du-Faou. Il est présent au parachutage d'armes par les Alliés à Landeleau.

Avec son unité il combat dans la région de Quimper du 7 au 8 août 1944. Sa compagnie se porte ensuite devant la presqu'île de Crozon et participe à la réduction de la poche allemande du 12 au 22 août 1944. Ils sont ensuite engagés dans la prise du Menez-Hom avant de retourner dans la presqu'île de Crozon à Telgruc et Tal-ar-Groas.

Après la Libération, il contracte un engagement militaire dans l'Armée française jusqu'en 1946. Revenu dans son foyer, il s'installe au 7 rue Dixmude au Relecq-Kerhuon et travaille comme charpentier en fer. Pour ses actions dans la Résistance, il reçoit en 1945, la Croix de Guerre 1939-1945, avec étoile de bronze et deux citations.

La sépulture de Armand Madec se trouve dans le cimetière de Kerfautras à Brest [Carré 10, Rang 6, Tombe 2]

## Sources - Liens

1. Archives Départementales du Finistère, dossier individuel de combattant volontaire de la résistance d'Armand Madec (1622 W).
2. Archives Municipales de Brest, fonds *Défense de la France* (51S).
3. Brest Métropole, [service des cimetières - sépulture d'Armand Madec](#).
4. Service historique de la Défense (S.H.D) de Vincennes, dossier individuel d'Armand Madec (GR 16 P 382174) - **Non consulté à ce jour**.